

Alors Lise - Foé

Alors lise
Comme ça ce soir on est parti ?
J'te pensais pas comme ça
Avec tes airs un peu timides
J'me suis paumé cette nuit dans la ville
Et aussi un peu à cause de toi
Alors Lise
Les fantasmes, c'était pas sur moi ?
Même dans tes yeux j'en savais rien
Tu me regardais même pas
Et ce soir enfin ça part
On dansait comme des fous, les mains moites
Et les sens jouaient de nous
Alors Lise, dis-le moi
Que c'était pour une fille, j't'en voudrais pas
C'est vrai qu'elle est fort jolie
Elle a le type de corps qui te tourne la tête
Quand elle parle, tu ris aux larmes
Et entre nous c'était pas la fête
Alors Lise, dis-le moi
Que c'était pour une fille, j't'en voudrais pas
C'est vrai qu'elle est fort jolie
Elle a le type de corps qui te tourne la tête
Quand elle parle, tu ris aux larmes
Et entre nous c'était pas la fête
Alors Lise, comment ça ? Explique-moi
Quand on se voyait, blottis contre moi
Ton cœur chavirait, t'as pleuré, erré
À la fin un peu moins et j'ai compris
Alors Lise, je t'aimais bien
Mais j'vais partir c'est mieux
J'te le dis j'éprouve plus de haine
Vous pouvez virer sereines
J'ai vu, tes intentions
T'es jeune et moi aussi, on a la vie encore
Alors Lise, dis-le moi
Que c'était pour une fille, j't'en voudrais pas
C'est vrai qu'elle est fort jolie
Elle a le type de corps qui te tourne la tête
Quand elle parle, tu ris aux larmes
Et entre nous c'était pas la fête
Alors Lise, dis-le moi
Alors Lise, dis-le moi
Alors Lise, dis-le moi
Que c'était pour une fille, j't'en voudrais pas
C'est vrai qu'elle est fort jolie
Elle a le type de corps qui te tourne la tête
Quand elle parle, tu ris aux larmes
Et moi j'm'arrête

Hollywood Bizarre – Hollydays

Presque célèbre, sur le boulevard,
Où s'étaient allongées les stars,
Chaque vertèbre, sur le béton,
On connaîtrait enfin son nom.
Presque célèbre dans les faubourgs,
Des gens croient encore en l'amour,
Et aux sourires de tapis rouges,
Aux soirées où personne ne bouge.

Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,
Hollywood Boulevard,
Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,

Mais là figée, sous les flashes,
Frigorifiée, un soir de mars,
Encore assez, un peu de cash,
Elle pourra se faire une place.
Elle est venue là pour rêver,
Mais quand elle monte les escaliers,
Devant les écrans de papier,
Elle voudrait une vie à aimer.

Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,
Hollywood Boulevard,
Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,

C'est un peu dur actrice ratée,
Sa mère voudrait un vrai métier,
Pourtant elle est au bon endroit,
Les anges se donnent rendez-vous là.

Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,
Hollywood Boulevard,
Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Sur Hollywood bizarre,

Les anges se donnent rendez-vous là.
Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Les anges se donnent rendez-vous là,
Sur Hollywood bizarre,
Hollywood Boulevard,
Les anges se donnent rendez-vous là.
Sur Hollywood espoir,
Sur Hollywood hasard,
Les anges se donnent rendez-vous là,

Sur Hollywood bizarre,
Les anges se donnent rendez-vous là...

Taureau – Buridane

Tout ce que tu peux dire que tu peux faire ne m'importe guère ne m'importe guère / ton tout et son contraire qui me rendait vénère qui me rendait vénère / tout ce que tu peux dire que tu peux faire ne m'importe guère ne m'importe guère / avec qui tu rigoles et tu reparles de naguère ça m'importe guère

Tout ce que tu renifles ou que tu flaires ne m'importe guère ne m'importe guère / les bons coups les plans culs ordinaires les plans culs ordinaires / tout ce que tu peux dire que tu peux faire part en poussière part en poussière / chez qui tu m'injuries chez qui tu me vénères

Fin de l'attente vaine fin à l'idiote

Fin de la bonne affaire gardée sous le coude entre deux portes

Je t'en veux

Je t'en veux

Enfant pourri gâté qu'aurait choisi l'itinéraire des routes de travers, des routes de travers / des détours des esquives pour nous la faire à l'envers tu t'en fous c'est clair tu t'en fous c'est clair / tes questions en réponses à nos questions / tes vadrouilles en réponse à ton absence de vocabulaire

Je t'en veux

Plus

Je crois

Mais le taureau de la rancune

Me percute parfois

Tout ce que tu peux dire que tu peux faire ne m'importe guère ne m'importe guère / ta putain dans ta peau collée à tes viscères ça m'importe plus ça me passe au travers / ton absence de regrets tes essais en solitaire sans me tenir au clair / désolé ton abandon à couper court à tout enterrement de hache de guerre

L'amour IKEA – Bonbon Vaudou

L'amour Ikea, kit démontable
Ma doud' où as-tu mis le plan ?
Pour nos projets en friche, étalés sur la table
Où est le cruciforme et la clé à 6 pans ?

L'amour Ikea, kit démontable
Choisi sur le net, ça pourrait s'assembler
Si les outils sont là, si tu te sens capable
D'en évaluer le poids, d'estimer la portée

L'amour IKEA, IKEA, IKEA !
L'amour IKEA, IKEA, IKEA hé !

L'amour Ikea, kit démontable
Ma doud' où as-tu mis la clé ?
Pour resserrer les vis, ce n'est pas de l'érable
Mais de l'aggloméré qui ploie, sous le poids des dossiers

L'amour démontable, kit démontable
Ça vacille mais, possiblement ça tient
On t'a filé le plan, ça paraît confortable
Mais rien ne correspond, ce plan, c'est de l'ancien

L'amour IKEA, IKEA, IKEA !
L'amour IKEA, IKEA, IKEA hé !

Coups d'cutter, tournevis, coups d' pied
V'là la planche qui bouge
Quelques mots durs entament l'aggloméré
Nos jeunes années voient rouge

T'es pas foutu comme moi toi dis don' hop'
On échafaude un compromis
Pour caler les souvenirs sur l'étagère du fond
On colle les dicos des non-dits

Pour monter ce meuble-ci, Doudou je craque mais hé !
Check la notice baby !
Check la notice la notice
Pour monter ce meuble-ci, Doudou je craque mais hé !
Check la notice baby !
Il faut être quatre !

Fissure dans la planche, usure du modèle
Je te quitte, moi non plus, nous deux les bras ballants
Qu'est-ce qu'on fait des promesses, de nos noces de liège ?
Des planches démâtées sur le parquet flottant ?

L'amour IKEA, IKEA, IKEA !
L'amour IKEA, IKEA, IKEA hé !
(AD lib)

La grande allée - Dimoné

Dire que c'est moi qui traînais
Dire que c'est moi qui traînais
Et toi qui crains le pire
Et toi qui crains le pire
Je choppe tout ce qui passe
Je choppe tout ce qui passe
Les yeux qui coulent et la toux grasse
Les yeux qui coulent et la toux grasse
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
Dire que c'est toi qui menais
Dire que c'est toi qui menais
Et c'est moi qui soupire
Et c'est moi qui soupire
J'amasse toutes les traces
J'amasse toutes les traces
Je prends mon souffle dans le crawl et dans la brasse
Le crawl et dans la brasse
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
Anticorps antitout à tes genoux
Jamais d'accord, toi bien plus fort, j'avais tort
Anticorps antitout à tes genoux
Jamais d'accord, toi bien plus fort, j'avais tort
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
Dire aimer dire aimer
Empire en pleur pilier dérobé
Où se lamenter assourdi
Au "Cherry party".
Dire aimer dire aimer
Empire en pleur acropole accroupi
Où se lamenter assouvi
Au "Cherry party".
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
On s'était croisé sur la grande allée du quartier gay
Sur la grande allée

Courbes et lacets - Gaël Faure

Un jour, qui sait vous me verrez tomber
Genou à terre
Un jour, qui sait, le vent aura tourné
Lassé de plaire

D'ici à la fin de l'été
Les voyages aux contours, solitaires

Le jour, la nuit, des pistes à tracer
Sous mes pas, soulever la poussière

J'ai vu les sommets s'élancer, j'ai foncé
J'ai vu vos courbes et vos lacets, j'ai plongé
J'ai vu la nuit m'enlacer,
J'ai filé sans hésiter, sans y penser

Un jour qui sait, vous verrez dériver
Au loin des terres
Un corps usé, une vie naufragée,
En haute mer

D'ici à la fin de l'été
Les longues traversées, les déserts
Le jour, la nuit, des pistes à tracer
Sous mes poings, soulever la poussière

J'ai vu les sommets s'élancer,
J'ai foncé, j'ai vu vos courbes et vos lacets, j'ai plongé
J'ai vu, la nuit m'enlacer, j'ai filé
Sans hésiter, sans y penser, j'ai filé
Sans m'arrêter, sans me retourner

J'ai filé sans hésiter, sans y penser, j'ai filé
Sans m'arrêter, sans me retourner

Un jour, qui sait vous me verrez tomber
Genou à terre

La grenade – Clara Luciani

Hé toi
Qu'est-ce que tu regardes ?
T'as jamais vu une femme qui se bat
Suis-moi
Dans la ville blafarde
Et je te montrerai
Comme je mords, comme j'aboie

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade

Hé toi
Mais qu'est-ce que tu crois ?
Je ne suis qu'un animal
Déguisé en madone
Hé toi

Je pourrais te faire mal
Je pourrais te blesser, oui
Dans la nuit qui frissonne

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade

Hé toi
Qu'est-ce que tu t'imagines ?
Je suis aussi vorace
Aussi vivante que toi
Sais-tu
Que là sous ma poitrine
Une rage sommeille
Que tu ne soupçonnes pas ?

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde

Je Veux Tes Yeux par Angèle

Je veux tes yeux
Que tes beaux yeux
Seulement en photo
Je veux les deux
Je veux les deux
Sans sentir ta peau

Connecté, en ligne, mais pas à moi
J'attends ton signe, j'crois qu'y'en a pas
J'ai vu qu't'as vu, tu réponds pas
Alors j'attends, toujours j'attends qu'enfin il sonne ce son latent
Peut-être j'me mens, peut-être j'en tremble, faudrait pas qu'tu penses que

Je veux tes yeux
Que tes beaux yeux
Seulement en photo
Je veux les deux
Je veux les deux
Sans sentir ta peau

Un jour peut-être on se verra, mais pas tout de suite, je préfère pas
Je préfère l'illusion de t'avoir, j'ai espoir mais t'invente pas trop d'histoires
Ok je sais déjà que si tu m'oublies, ça m'apprendra que

Je veux tes yeux

Je veux tes yeux
Seulement en photo
Je veux les deux
Je veux les deux
Sans sentir ta peau

Je ne pourrai que m'enfuir devant toi, ne saurai que rougir
Et je serai, comment dire, folle de toi, dès nos premiers soupirs car

Je veux tes yeux
Que tes beaux yeux
Je veux tes yeux
Je veux tes yeux

Je veux tes yeux
Je veux tes yeux
Seulement en photo
Je veux les deux
Je veux les deux
Sans sentir ta peau

Je veux tes yeux
Je veux tes yeux
Seulement en photo
Je veux les deux
Je veux les deux
Sans sentir ta peau

Sous Garantie - Malik Djoudi

Dis,
Désormais sommes-nous sous garantie,
Malgré nos multiples tentatives,
Souviens-nous, ivres,
De nous-mêmes jusqu'à perdre la raison,
S'éloigner c'est peut-être excessif,
Souviens-nous, ensemble

Tout s'éclaircit,
Pas besoin d'attendre
Des heures, pour, être ensemble,
Quand tout s'éclaircit,
Ton petit cœur tremble,
Des heures.

Dis,
Si jamais tu doutes, parfois t'hésites,
Pense à cette option et là j'insiste,
Sauvons-nous, vivre,
Là, où nos humeurs n'ont pas de saison,

Loin d'ici mais ceci nécessite.
Sauvons-nous, sauvons-nous,
Ensemble
Ensemble
Tout s'éclaircit,
Pas besoin d'attendre
Des heures, pour, être ensemble,
Quand tout s'éclaircit,
Ton petit cœur tremble,
Des heures.

Epok - Ignatus

Cette époque équivoque m'évoque
m'évoque Jackson Pollock
Des blocs de taches qui cognent
la toile bancale sous le choc

Des bouts de vie qui louent l'ennui
sous un parapluie de solitude
tu perds l'appétit, l'envie s'effrite
sous les confettis des fêtes ridicules

La terre est bonne mais on rêve du ciel
La terre est bonne mais on se rêve éternel

Des astres en plastique nous piquent les yeux
sur les écrans les enfants croient
que les dieux sont des hommes qui sourient
mais ce bonheur est un chèque en bois

Nos peurs, nos désirs, nos whiskies
nous poussent jusqu'au bord de l'Asie
et nos pieds à la boue indélébile
soulignent nos têtes imbéciles

La terre est bonne mais on rêve du ciel
La terre est bonne mais on se rêve éternel

Aphone – Aloïse Sauvage

Rage dansante
Les visages transpirants
Des bras qui se tendent
Evitant le vide imposant

Valse qui se calme, vague qui repart
Verre qui se lève, lèvres qui se croisent
Les ombres qui rentrent
Dans une sombre décadence

APHONE A FORCE D'ETRE A FOND (x 8)

Des nuques qui se découvrent
Quand les chevelures enfin décollent
Des corps entiers qui se lâchent
Des cœurs qui se jaugent puis se froissent

Ce soir il n'y a pas de règles
ça se voit qu'il n'y a pas de gêne
Sur la peau, une armée de frissons
Personne ne s'arrêtera c'est évident

APHONE A FORCE D'ETRE A FOND (x 8)

On est cool
On est fous
On se dévoile
On se défoule
On déraïlle
On se rend flous

Juste on l'vit à fond
Jure le qu'on s'trompe
Jure le que ce que j'dis est faux !

Alors on tremble
Et on danse
On s'assemble
On se dépense
Et on chante

Qu'est-ce qu'on va devenir ?
Est-ce qu'on peut en rire ?

APHONE A FORCE D'ETRE A FOND (x 20)

Laisse-moi – Ottilie [B]

Laisse-moi - traverser

L'au-delà la fin

L'au-delà l'oubli

Ici la nuit ; plus tard le jour

Laisse-moi languir

Lentement oui

- oh oui

Laisse-moi - dériver

Au-delà le fond

Au-delà l'envie

Ici l'ennui ; plus tard l'amour

Laisse-moi m'enfourir

Doucement oui

- oh oui

Laisse-moi - avancer

Couler l'enfer

Incendier le paradis

Ici s'enfuit ; plus tard toujours

Laisse-moi partir

Consentant oui

- oh oui

Laisse-moi - pardonner

Au-delà la vie

Je suis abimé

Ici, ici ; ce soir toujours

Laisse-moi m'offrir

Maintenant oui

- oh oui

Changer d'air – Arthur de la taille

Quand est ce qu'on part, qu'on met les voiles ?
Faut qu'on essaie de larguer les amarres
Quand est ce qu'on part, qu'on prend le train ?
J' voudrais qu'on s 'en aille demain

Quand est ce qu'on part, qu'on oublie tout
Qu'on ne prend plus de rendez-vous ?
Quand est ce qu'on lâche là sur une plage
La pression qu'on subit partout ?

Quand est ce qu'on part, quand est ce qu'on part,
Quand est ce qu'on part, quand est ce qu'on part,

Juste bouger pour changer d'air et voir d'autres gueules d'atmosphères
Juste bouger prendre un peu l'air quitter nos petits univers
Juste bouger pour changer d'air et voir d'autres gueules d'atmosphères
Juste bouger prendre un peu l'air quitter nos petits univers
Nos petits univers, nos petits univers

Si tu commences à t'ennuyer, à te lasser de tout il faut y aller
Changeons de décor si tu me suis, c'est peut-être à New York city
Ou à New Delhi, ou à Tahiti ou même à Paris

Juste bouger pour changer d'air et voir d'autres gueules d'atmosphères
Juste bouger prendre un peu l'air quitter nos petits univers
Juste bouger pour changer d'air et voir d'autres gueules d'atmosphères
Juste bouger prendre un peu l'air quitter nos petits univers
Nos petits univers, nos petits univers

Jour de poisse - Garance

A toi qui me suis dans la rue
Qui m'dévisages à moitié nu
A toi qui nous siffles en passant
Sur le trottoir les soirs de sang
A toi qui fais mettre le point
Sur la longueur sur les dessins

Sur les motifs et l'émotion
Sur la jupe ou sur les talons
A toi qui m'fais me dire p'tite conne
Cache tes jambes et ton téléphone
Pourquoi t'étais là avec qui
Qu'est-ce que t'as fait qu'est-ce qu'il t'a pris

A toi qui fais monter la peur
Toi qui décroches tues la candeur
A toi qui fais le beau le fier
T'es super bonne la vie d'ma mère
Toi qui nous guides sur le papier
A écrire ce qu'il s'est passé

Je n'écrirai pas d'chanson sur toi...

A toi qui fais se sentir sottes
Les filles le matin en culotte
Qu'est-ce que je vais m'mettre sur le dos
Est-ce que ça passe est-ce que c'est trop
Toi qui fais pas d'bruit toi qui squattes
Sur les parkings en sortant d'boîte

Toi qui fais faire l'tour d'la question
Sur les motifs et l'émotion
Toi qui décides l'itinéraire
Qu'mes copines prennent les soirs d'hiver
Toi qui fais payer des taxis
Quand on sort seule et qu'il fait nuit

Jamais j'prendrai l'dernier métro
Ni le premier j'en ai vu trop
Toi qui fais rallonger les robes
Monter les cols jeter l'opprobre
A toi qui fais mettre le point
Sur le coton sur le satin

Je n'écrirai pas d'chanson sur toi...

Il n'y aura pas un couplet
Pas un refrain pas un sonnet
Je n'sortirai pas une seule note
De ma guitare du fond d'ma glotte
Je n'aurai pas même une pensée
Sur mon dégoût, ton humanité

Toi qui me fais baisser la garde
Quand j'ai trop bu quand l'sommeil tarde
Toi qui fais regretter le son
De mes chaussures sur le béton
A toi qui fais monter l'angoisse
A chaque tournant les jours de poisse

Toi qui fais monter la pression
Sur les motifs et l'émotion
Qui m'fais marcher la tête haute
Le regard droit à qui la faute
Quand je m'fais jolie pauvre tâche
Et que j'ai honte en haut des marches
A toi qui m'fais faire demi-tour
Activer le compte à rebours
Toi qui me fais changer d'avis
J'vais pas venir j'ai plus envie
A toi qui fais mettre le point
Sur le salaud et la putain

A toi qui seras là demain
Sur le boulevard au p'tit matin
A toi que je croiserai ce soir
Au coin d'la rue en quittant l'bar

Je n'écrirai pas d'chanson sur toi...

Comment te traduire – Lembé Lökk

Comment te traduire
Comment te traduire ma langue
Comment te traduire
Le parcours de l'odeur de mon destin
Comment te traduire
Les tripes, le cordon devenus mon sang
Comment te traduire l'absence
Cette imprévisible frontière
Comment te traduire
Ce rendez-vous des cons
Comment te traduire ma langue
Ce caractère de barbu
Comment te traduire
Les limaces les feuilles le vent dans mes branches
Comment te traduire ces paroles en dérive
Ma langue autour de ta langue
Réf. (voix)
Comment te traduire
Le rythme de mes peurs
Comment te traduire mes rêves
Le jour qui se lève même sans raison
Comment te traduire
Ce vocabulaire de silence
Comment t'expliquer ces corps enfermés
Ces regards couleur tombe
Comment te traduire
Comment te faire comprendre cette langue
Mes regards détournés
Ce violent tremblement de coeur
Comment te traduire
Mes tristesses et mes joies démesurées
Comment t'expliquer ma langue au fond de ta bouche
Même quand c'est pas l'heure
Réf. (voix)
Comment te traduire la nuit
Ta langue poursuit la mienne
Au-delà des castings
Du haut de nos meilleurs souvenirs
Alors comment traduire
La pluie qui tombe dans mon lit
Comment t'expliquer sans le goût de ma langue
Nos sexes en sueur

Comment veux-tu comprendre
Ce cri qui me réveille
Ce goût qui me frissonne jusqu'au bout
Comment veux-tu comprendre sans le goût de ma langue
Ce cri qui te réveille
Jusqu'au bout
Réf. 2x
Traduire mes lèvres dans ton cou
Traduire tes yeux sur mes épaules
Traduire ma main sur ton visage
Traduire le jour imprévisible
Traduire tes doigts qui me frissonnent
Traduire même sans raison
Traduire la pluie dans mon lit
Traduire le goût amer de mon corps
Traduire le rythme de mes peurs
Traduire au-delà des castings
Traduire nos sexes en sueur
Traduire tes larmes sur mon dos
Traduire ce vocabulaire de silence
Traduire ce rendez-vous des cons
Traduire quand c'est pas l'heure
Mon silence s'étale sur le sien
Mon silence s'étale sur le sien
Mon silence s'étale sur le sien
Mon silence s'étale sur le sien

Un drôle de Père Noël – Gabriel Saglio

La circulation dense, partout les phares se croisent
Décembre est là, scintille de mille éclats
Le long de l'avenue, de grands sénégalais
Signalent tout sourire, les places ici ou là.
Ils sont une dizaine que tant de phares toisent
Furtives apparitions, la nuit à Valencia
Un créneau de bitume pour seul reliquat
Une bien triste vente, loin de la Teranga.
Quelle place on prend, quelle place on laisse....
Aboubacar signale aux conducteurs qui passent
Dix mètres carrés d'espace, que quelques pièces valent
Il a posé sur sa tête un bonnet de père Noël
La vie est ainsi faite la fête est ainsi vue.
Voici qu'arrive lentement, un bien puissant moteur
Le gyrophare éteint, seule tournoie la peur
La police est en chasse car le tort est immense
Dix mètres carrés d'espace ou le fait d'être vu...
Quelle place on prend, quelle place on laisse....
Quelques mots de Wolof déclenchent un cache-cache
Les corps se courbent, derrière chaque voiture
De ce jeu quotidien, il souriait encore
Quand ce soir soudain, s'abat le mauvais sort.
On menotte ce soir, un drôle de Père Noël
Juste au bord du trottoir, où nous marchons lentement
J'ai bien vu ton regard, mon neveu de 7 ans
Qui côtoyait ce soir d'étranges histoires de grands.
Allez monte dans la voiture, nous étions garés là
Car la place était libre, nous signalait gaiement
Un drôle de Père Noël...
... loin de la Teranga.
Quelle place on prend, quelle place on laisse....

Babel – Blondino

Babel, Babel
Tournent les langues
Sept fois dans nos bouches
Babel, Babel
Phonèmes s'étranglent
Et mots nous étouffent
Babel, Babel
Tous ces coeurs exsangues
Qui meurent sur la touche
On a dû mal se comprendre
On a dû mal se comprendre
Comme nous rêvions
Comme nous dansions
Comme nous aimions
Comme nous rêvions
Comme nous dansions
Comme nous aimions
Avant le règne de la confusion
Babel, Babel
Tournent les langues
Sept fois dans nos bouches
Babel, Babel
Toutes ces voix qui tremblent
Nos lèvres farouches
Babel, Babel
Nos mains dans les angles
Jamais ne se touchent
Comme nous rêvions
Comme nous dansions
Comme nous aimions
Comme nous rêvions
Comme nous dansions
Comme nous aimions
Avant le règne de la confusion
Ououououou
Ououououou
Avant le règne de la confusion
Ouououou
Avant le règne de la confusion
Ououououou
On a dû mal se comprendre
On a dû bien se méprendre
Babel, Babel
Tournent les langues
Sept fois dans nos bouches
Babel, Babel
Tous ces coeurs exsangues
Qui meurent sur la touche

Ma merveille – Hoshi

Toi, tu m'habillais comme une fille
Mais mes poupées c'étaient des soldats
Tous les matins devant la grille
Tu me disais: "Sois sage pour cette fois"
Mais moi j'ai pris le mur, j'ai fait la dure
Et quand j'y pense, en deux ou trois ratures
Je signalais mes mots d'absence

Lacé comme mes chaussures, j'ai perdu le sens
Défoncé les p'tites voitures de mon enfance

Toi, ma mère veille sur moi encore
J'ai besoin de tes bras quand je m'endors
On fait la paire, je veille sur toi aussi
À chaque jour, à chaque nuit

Et toi, ma mère veille sur moi encore
Même si je bois, même si je sors
Et sans repères je veille sur toi aussi
Maintenant que j'ai grandi
T'es ma merveille

T'es ma merveille

Tu m'envoyais à l'école
Tu voulais des devoirs, des bonnes notes
Mais moi je t'ai ramené que des clés de sol
Quelques histoires et quelques potes
Mais mon sac à dos est devenu adulte
J'ai tant tiré de mes cadeaux
Que j'en ai lancé des insultes
Et si mes sandales courent un peu moins vite
C'est qu'j'ai perdu les pédales, j'ai pris la fuite

Toi, ma mère veille sur moi encore
J'ai besoin de tes bras quand je m'endors
On fait la paire, je veille sur toi aussi
À chaque jour, à chaque nuit

Et toi, ma mère veille sur moi encore
Même si je bois, même si je sors
Et sans repère je veille sur toi aussi
Maintenant que j'ai grandi
T'es ma merveille
T'es ma merveille

Je sais, j'suis plus vraiment dans la course
J'essaies d'avoir ton courage
Depuis souvent, je t'ai "maman nourse"
Même si c'est vrai qu'j'ai passé l'âge

Toi, ma mère veille sur moi encore
J'ai besoin de tes bras quand je m'endors
On fait la paire, je veille sur toi aussi
À chaque jour, à chaque nuit

Et toi, ma mère veille sur moi encore
Même si je bois, même si je sors
Et sans repère je veille sur toi aussi
Maintenant que j'ai grandi
T'es ma merveille
T'es ma merveille
T'es ma merveille
T'es ma merveille